

# Bienvenue sur mon boulevard

Jean-Jacques Goldman

J'ai rencontré des mecs qui changeaient de costard  
D'après le cours du kopeck ou celui du dollar

Des monstres dégoûtants, des crapauds pleins de bave  
Ecroulés de rire en contemplant d'autres épaves

J'ai vu des femmes et des enfants, les yeux fardés, tout noirs  
Perdus et pourtant si sûrs d'eux, bizarre, bizarre

Des gigots qui gigotent et des clodos qui mégotent  
Des musiciens qui jouent toujours la même note

Je les ai rencontrés un soir  
Dans ma vie, ma rue, au hasard  
Ils sont restés dans ma mémoire  
Chacun rangé dans son tiroir

Bienvenue sur mon boulevard  
Quand vient la nuit, quand ma raison s'égare  
Ombres paumées, recalés de l'espoir  
Compagnons du blues et du dérisoire  
Oubliés dans les moments de candeur  
Vous revenez dès que j'ai mal au cœur  
Partager mes faiblesses et mes erreurs  
Vous êtes un peu de mes amarres, un peu de mon histoire  
Mais bienvenue sur mon boulevard  
Quand vient la nuit, quand ma raison s'égare

J'ai vu des vermeils et des bleus, des vertes et des biens mûres  
Des muets mauvais qui écrivaient sur les murs

Les filles étaient de joie, les hommes étaient de peine  
Point commun : dans leurs yeux c'est bien la même haine

Des révolutionnaires qui voulaient remplacer  
Les méfaits de leurs pères par leurs propres excès

Je les ai rencontrés un soir  
Dans ma vie, ma rue, au hasard  
Ils sont restés dans ma mémoire  
Chacun rangés dans son tiroir

Bienvenue sur mon boulevard  
Quand vient la nuit, quand ma raison s'égare  
Ombres paumées, recalés de l'espoir  
Compagnons du blues et du dérisoire  
Oubliés dans les moments de candeur  
Vous revenez dès que j'ai mal au cœur  
Partager mes faiblesses et mes erreurs  
Vous êtes un peu de mes amarres, un peu de mon histoire  
Mais bienvenue sur mon boulevard  
Quand vient la nuit, quand ma raison s'égare

Bienvenue sur mon boulevard...